molles, de nombreux accouchements antérieurs, la facilité avec laquelle la femme accouche ordinairement d'enfants volumineux. Les circonstances opposées la rendront très-difficile, si ce n'est complétement impossible.

ARTICLE VI

RÉSUMÉ DU MÉCANISME DE L'ACCOUCHEMENT EN GÉNÉRAL.

Rien n'est plus curieux que le mécanisme de l'accouchement, et, quelle que soit la présentation, on retrouve dans les mouvements que le fœtus exécute au moment de son expulsion une uniformité constante qui a excité l'attention de tous les accoucheurs modernes, et parmi eux il faut citer au premier rang MM. P. Dubois et Jacquemier. Après eux M. le professeur Pajot a enfin nettement formulé la loi unique du mécanisme et l'a appliquée à toutes les présentations. « Pour nous, dit » cet auteur, tous les accouchements, au point de vue des phénomènes méca- » niques, sont soumis à la même loi. *Il n'y a réellement qu'un seul mécanisme* » *d'accouchement, quelles que soient la présentation et la position*, pourvu que l'ex- » pulsion s'exécute spontanément, c'est-à-dire sans intervention de l'art, et se » fasse à terme, les avortements ne donnant pas lieu à des expulsions régulières. » (Pajot, *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales.*)

Nous acceptons complétement cette manière de voir, et nous répétons que tous les accouchements spontanés obéissent à la même loi dans leur mécanisme. La partie fœtale est d'abord modifiée dans son volume ou sa direction pour s'adapter à l'ouverture du détroit supérieur, puis elle descend dans l'excavation et tourne au niveau du détroit inférieur pour présenter ses grands diamètres aux grands diamètres du bassin; ce n'est qu'après avoir exécuté cette série de mouvements qu'elle est définitivement expulsée et qu'elle franchit la vulve.

Pour faire passer plus complétement cette simplicité du domaine des faits dans le domaine de la théorie, nous avons pensé qu'il y avait avantage à modifier la classification des différents temps de l'accouchement. Les classifications les plus nouvelles, quoique admirablement simplifiées, manquent en effet d'une uniformité complète et présentent çà et là quelques lacunes et quelques contradictions. C'est ainsi que dans l'accouchement par le sommet ou par la face on décrit cinq temps. Les quatre premiers sont réellement exécutés par la tête, puis on décrit la rotation du tronc dans le cinquième et dernier temps, sans s'arrêter à son expulsion définitive, qu'on ne fait que mentionner. On laisse ainsi dans l'ombre le dégagement du tronc, et l'on expose les élèves à méconnaître une cause importante de dystocie décrite par M. Jacquemier : je veux parler du volume exagéré des épaules. La tête expulsée, on décrit un cinquième temps pour la rotation du tronc ; ne convient-il pas d'être logique jusqu'au bout et de décrire un sixième temps pour son expulsion ?

Dans l'accouchement par le siége, on décrit habituellement quatre ou même cinq temps : il est utile, en effet, d'admettre avec MM. P. Dubois et Pajot un premier temps pour l'amoindrissement et le pelotonnement de la présentation ; puis l'engagement, la rotation et l'expulsion du tronc correspondent au deuxième, troisième et quatrième temps. Jusque-là il y a uniformité entre l'accouchement par l'extrémité céphalique et l'accouchement par le siége ; mais au cinquième temps on décrit ici pêle-mêle et la rotation intérieure de la tête et son expulsion définitive. Le cinquième temps, qui, dans une nomenclature uniforme, devrait rappeler des choses semblables, semble indiquer qu'il y a une différence notable entre les

différents accouchements. C'est en effet dans ce même cinquième temps que, dans l'accouchement par le sommet, le tronc tourne sans être expulsé, tandis que, dans l'accouchement par le siége, la tête pivote et est expulsée tout à la fois. Il convient, pour faire cesser cette oppositon apparente, de dédoubler pour ainsi dire le cinquième temps de l'accouchement par le pelvis et de décrire un cinquième temps pour la rotation intérieure de la tête et un sixième temps pour son expulsion définitive. Réunir ces deux temps en un seul ce serait en effet vouloir confondre deux mouvements aussi différents que le troisième et le quatrième de l'accouchement par le sommet.

Pour faire disparaître ces imperfections, ces contradictions, nous avons décrit six temps dans le mécanisme de chacune des présentations ; c'est là une innovation qui a l'avantage de montrer très-nettement que partout ce mécanisme est uniforme. Nous avons déjà développé ces idées dans nos cours, dans le texte de l'*Atlas complémentaire de tous les traités d'accouchements* de Lenoir, et l'un de nos élèves en a fait le sujet de sa thèse inaugurale. (Granier, *Thèses de Paris*, 1863, n° 98.)

Pour bien comprendre l'uniformité des lois générales du mécanisme de l'accouchement, il faut d'abord remarquer que le fœtus, tel qu'il est pelotonné dans la cavité utérine, les membres accolés au thorax et le cou caché entre la base de la tête et le haut de la poitrine, ne se compose en réalité que de deux parties distinctes : la tête et le tronc. Imaginons pour un instant que ces deux parties soient séparées et indépendantes, et qu'elles se présentent l'une après l'autre, nous aurons quatre temps pour l'expulsion de chacune d'elles. La tête, en effet, se fléchirait, s'engagerait, tournerait et sortirait ; le tronc se pelotonnerait, s'engagerait, tournerait et sortirait. Cette succession de phénomènes ne serait en outre nullement modifiée, suivant que l'engagement de la tête précéderait ou suivrait l'engagement du tronc. L'accouchement de chacune des deux parties fœtales offrirait donc à l'observateur des phénomènes similaires, et rien n'est moins sûr si l'on considère que la coupe de chaque présentation donne à peu près une figure ovale, dont les grands et les petits diamètres doivent s'adapter de la même façon à la courbure et à la forme des voies génitales.

Laissant de côté l'hypothèse, si l'on examine attentivement un fœtus, ce qui frappe tout d'abord, c'est qu'il est véritablement formé de deux masses superposées, la tête et le tronc ; mais ces deux parties sont réunies l'une à l'autre par le cou, elles ne peuvent donc pas progresser l'une sans l'autre, et pendant que la première partie qui s'engage exécute ses quatre mouvements d'amoindrissement, d'engagement, de rotation et de dégagement, la seconde partie fœtale s'est déjà elle-même pelotonnée et engagée, c'est-à-dire qu'elle a exécuté ses deux premiers mouvements.

D'un autre côté on remarque, en examinant un fœtus, que les grands diamètres des deux parties fœtales superposées (tête et tronc) sont dirigés en sens inverse, d'avant en arrière pour la tête et transversalement pour le tronc. Ces deux grands diamètres se coupent donc à angle droit, ce qui fait que, quand l'une de ces deux masses fœtales sera bien dirigée pour sortir du bassin, l'autre sera dirigée en sens inverse. Ainsi, par exemple, quand la tête se dégage d'avant en arrière à la vulve, les épaules sont transversalement placées au détroit inférieur. De là la nécessité pour la tête et le tronc d'exécuter l'un après l'autre la même série de quelques mouvements mécaniques : rotation, dégagement.

En ne tenant compte que des phénomènes mécaniques apparents et palpables, de ceux que l'accoucheur est appelé à chaque instant à reconnaître, on devra donc successivement observer d'abord les quatre mouvements opérés par la première partie fœtale qui s'engage, puis les deux derniers mouvements de rotation et d'expulsion de la deuxième partie fœtale.

On arrive ainsi à décrire, comme nous l'avons fait, six temps pour l'accouchement :

1er temps.....	Amoindrissement.	de la première partie fœtale.
2e temps.....	Engagement.....	
3e temps.....	Rotation.....	
4e temps.....	Dégagement.....	
5e temps.....	Rotation.....	de la deuxième partie fœtale.
6e temps.....	Expulsion.....	

Le tableau suivant résume les six temps du mécanisme de l'accouchement pour toutes les présentations.

TABLEAU

DES SIX TEMPS DE L'ACCOUCHEMENT DANS TOUTES LES PRÉSENTATIONS

1er TEMPS. Adaptation de la présentation.	Se faisant dans les présentations	du sommet....	par flexion.
		de la face.....	par déflexion.
		du siége.....	par pelotonnement.
		du tronc.....	par pelotonnement.
2e TEMPS. Engagement.	Se faisant dans les présentations	du sommet....	par glissement.
		de la face.....	par glissement.
		du siége.....	par glissement.
		du tronc.....	par glissement.
3e TEMPS. Rotation de la présentation.	Ramenant sous l'arcade du pubis	l'occiput.....	pour le sommet.
		le menton.....	pour la face.
		une hanche....	pour le siége.
		une épaule....	pour le tronc.
4e TEMPS. Dégagement.	Se faisant dans les présentations	du sommet....	par déflexion.
		de la face.....	par flexion.
		du siége.....	par progression.
		du tronc.....	par inflexion latérale.
5e TEMPS. Rotation de la deuxième partie fœtale.	Ramenant sous l'arcade du pubis	une épaule....	dans l'accouchement par le sommet.
		une épaule....	dans l'accouchement par la face.
		l'occiput.....	dans l'accouchement par le siége.
		l'occiput.....	dans l'accouchement par le tronc (évolution spontanée).
6e TEMPS. Expulsion définitive.	Se faisant par dégagement	du tronc.....	dans l'accouchement par le sommet.
		du tronc.....	dans l'accouchement par la face.
		de la tête.....	dans l'accouchement par le siége.
		de la tête.....	dans l'accouchement par le tronc (évolution spontanée).

En appliquant cette classification générale à chaque présentation isolément étudiée, on arrive à une uniformité complète pour le mécanisme de chaque accouchement.

Sommet.

1er temps.....	Flexion de la tête.
2e temps.....	Engagement de la tête.
3e temps.....	Rotation de la tête.
4e temps.....	Dégagement de la tête.
5e temps.....	Rotation interne de la tête.
6e temps.....	Expulsion du tronc.

Face.

1er temps.....	Extension de la tête.
2e temps.....	Engagement de la tête.
3e temps.....	Rotation de la tête.
4e temps.....	Dégagement de la tête.
5e temps.....	Rotation interne du tronc.
6e temps.....	Expulsion du tronc.

Siége.

1er temps.....	Pelotonnement du siége.
2e temps.....	Engagement du siége.
3e temps.....	Rotation du siége.
4e temps.....	Dégagement du siége.
5e temps.....	Rotation interne de la tête.
6e temps.....	Expulsion de la tête.

Tronc (*évolution spontanée*).

1er temps.....	Pelotonnement du tronc.
2e temps.....	Engagement du tronc.
3e temps.....	Rotation du tronc.
4e temps.....	Dégagement du tronc.
5e temps.....	Rotation interne de la tête.
6e temps.....	Expulsion de la tête.

CHAPITRE IV

ACCOUCHEMENT GÉMELLAIRE

Bien que dans les grossesses gémellaires l'expulsion du fœtus s'opère souvent avec autant de facilité, quelquefois même plus de rapidité, que dans les grossesses simples, il ne faut pas cependant croire qu'alors la durée totale du travail soit toujours plus courte. Très-souvent, au contraire, le travail, comme on dit, traîne en longueur ; et si l'on réfléchit aux circonstances qui compliquent la parturition, il est facile de s'expliquer cette lenteur inaccoutumée. L'excessive distension de l'utérus rend en effet les contractions beaucoup moins fréquentes et énergiques ; le travail commençant souvent avant la fin du neuvième mois, le col n'a pas encore subi de modifications qui rendent à terme la dilatation facile ; l'élévation de la partie qui se présente, et dont l'engagement est gêné par la présence simultanée du second fœtus, concourt encore à ralentir cette dilatation. La période d'expulsion, que le petit volume des jumeaux semble devoir faciliter, est souvent ralentie par la faiblesse des contractions, et aussi par la décomposition et la perte considérable des forces qu'occasionne la présence d'un œuf encore intact dans l'intérieur de l'utérus : telle est l'influence de cette dernière circonstance, que ce n'est qu'à travers toute l'épaisseur de ce second œuf, que la contraction de la plus grande partie des fibres utérines peut arriver jusqu'au tronc de l'enfant qui s'est présenté le premier au détroit supérieur. Mais c'est